



Fruits à noyau

N°11
23/04/2020



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
[e.marchesan@freidonagri@laposte.net](mailto:e.marchesan@freidonagri.laposte.net)

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Fruits à noyau N°X
du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pêcher

- **Tordeuse orientale** : la période à risque élevé d'éclosions pourrait débuter à partir de cette fin de semaine.
- **Cochenille blanche du mûrier** : la migration des jeunes larves est en cours.
- **Oïdium** : la période de sensibilité est en cours.

Prunier

- **Carpocapse des prunes** : la période à risque élevé de pontes débute.

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges** : les éclosions s'achèvent.

- **Stades phénologiques**

En Lot-et-Garonne, stade I « jeune fruit » (BBCH 72).

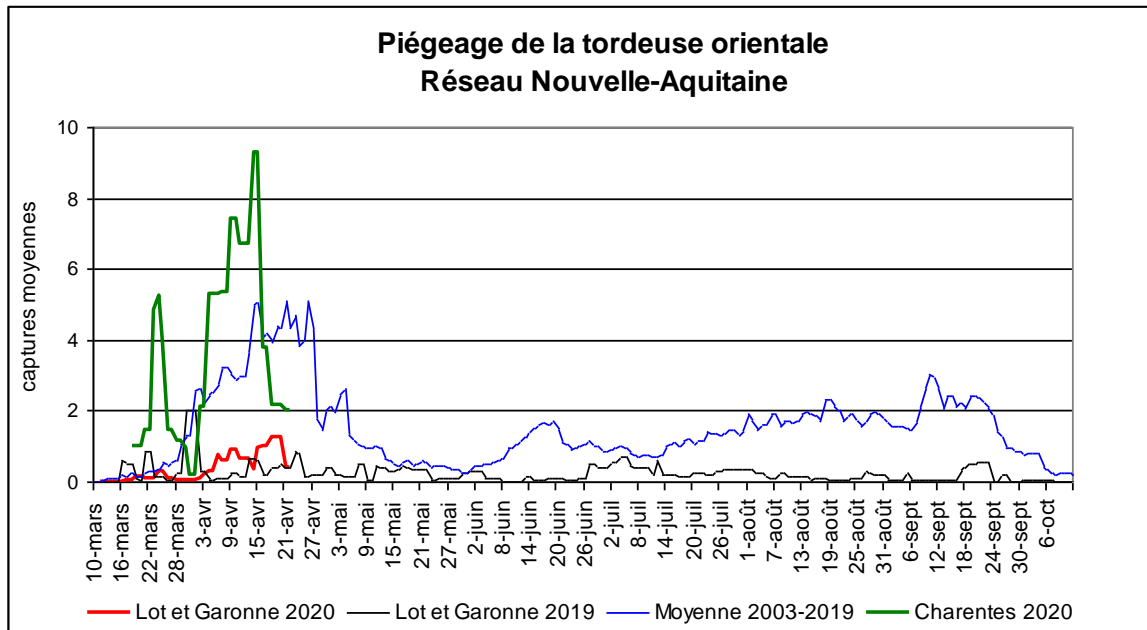


Stade I « Jeune fruit »

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

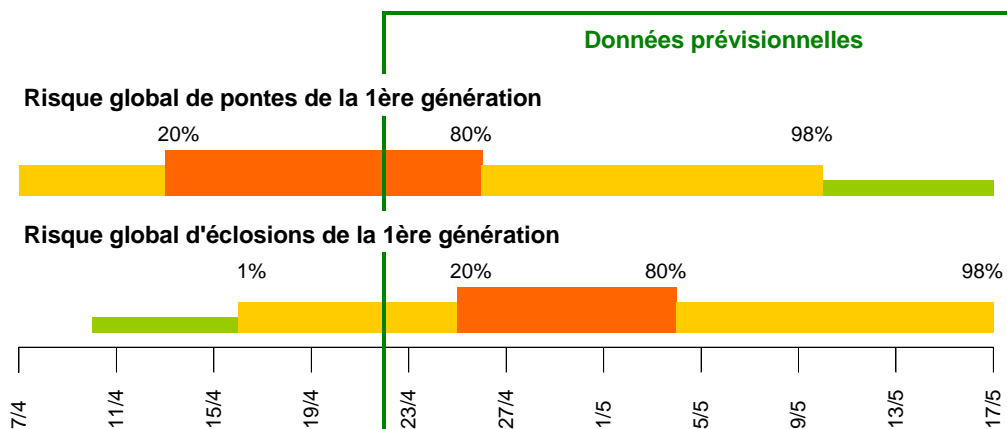
- **Tordeuse orientale du pêcher**

Sur notre réseau de piégeage, le premier vol se poursuit avec des prises en baisse.



Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 60 à 70 % du potentiel de pontes et 10 à 15 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison (13 à 15°C de température moyenne journalière) pour les jours à venir, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 25-27 avril. Les éclosions quant à elles pourraient s'intensifier à partir des 24-26 avril et rester soutenues jusqu'aux 3-5 mai. Ces dates sont à retarder de 2 à 3 jours pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes).

Données de modélisation Tordeuse orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions pourrait débuter à partir de cette fin de semaine.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Les diffuseurs de phéromones doivent être en place.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Cochenille blanche du mûrier

La période de migration des jeunes larves est en cours. Des larves mobiles sont observées et les premières larves se fixent.

La gestion des parcelles, à cette période de l'année, s'effectue sur le maximum de jeunes larves durant leur phase mobile.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours.

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• Puceron vert

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur du virus de la [Sharka](#) (Plum Pox Virus).

Evaluation du risque

Les arbres sont à surveiller afin de déceler rapidement les premiers foyers.

• Oïdium

La période de plus grande réceptivité des fruits s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la sensibilité variétale.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours.

Prunier

• Stades phénologiques

Prunier d'Ente : en Lot-et-Garonne, stade J (BBCH 73).

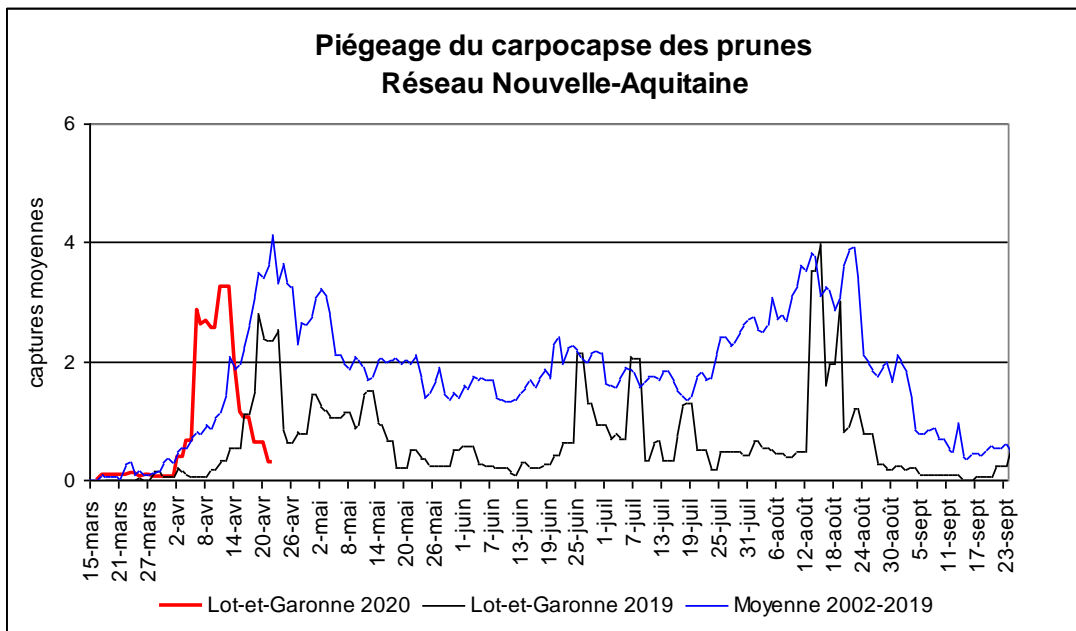


Stade J « Jeune fruit »

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

- **Carpocapse des prunes**

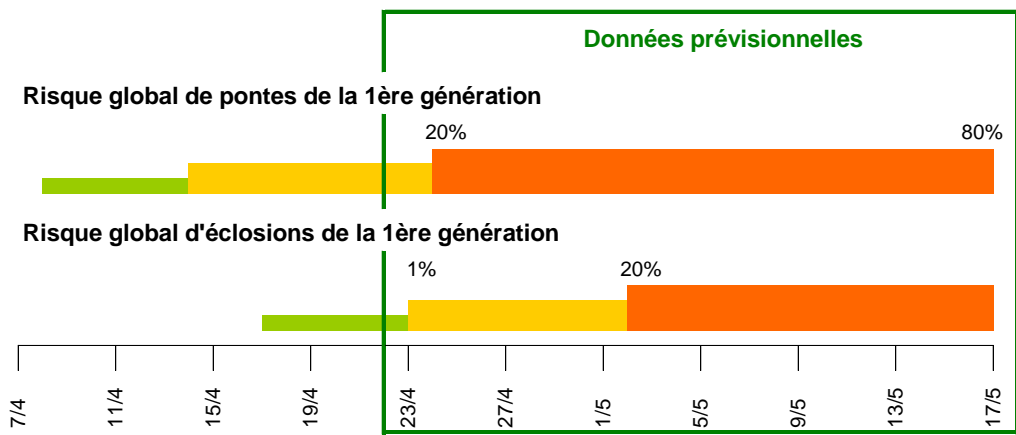
Sur notre réseau de piégeage, une baisse des prises est enregistrée depuis la fin de semaine dernière avec les conditions pluvieuses.



Dans nos parcelles de référence à forte pression, des pontes sont observées (0.2 à 0.7 % de fruits avec pontes lors des notations réalisées en début de semaine).

Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, près de 15 % du potentiel de pontes et 1 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières (13 à 15°C de température moyenne journalière) pour les jours à venir, les éclosions pourraient s'intensifier à partir des 1-4 mai.

Données de modélisation Carpacapse des prunes



Evaluation du risque

Les conditions pluvieuses de ces derniers jours n'ont pas été favorables au vol et aux pontes. Avec des conditions plus sèches annoncées pour les prochains jours, la période à risque élevé de pontes va débuter.

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des prunes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Les diffuseurs de phéromones doivent être en place.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-244 du 17/04/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• La petite tordeuse des fruits *Cydia lobarzewskii*

Des dégâts occasionnés par la petite tordeuse des fruits (perforations en spirale) ont été observés sur de nombreuses parcelles ces dernières années.

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges à phéromones doivent être en place.

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont été signalées sur un piège mais jusqu'à présent les prises ne se sont pas généralisées.

Evaluation du risque

Le vol n'a pas encore débuté. La période à risque débutera lors de l'intensification du vol.

Le carpocapse des prunes peut occasionnellement être capturé dans les pièges *Cydia Lobarzewskii*, les papillons de même taille se différencient par la couleur de leurs ailes, gris-sombre pour le carpocapse des prunes et brun-roux avec des marbrures pour *Cydia Lobarzewskii* (Cf. photo). Soyez donc attentifs lors du relevé des pièges.



Carpocapse des prunes (à gauche) et *Cydia lobarzewskii* (à droite)

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Hoplocampe

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont nulles cette semaine, le vol est terminé.

Dans nos parcelles de références des dégâts sont régulièrement observés. Le pourcentage de fruits touchés progresse en parcelles sensibles et les premiers fruits attaqués chutent.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours.



Dégât d'hoplocampe avec larve

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

• Puceron vert

En parcelles de référence à forte pression, la colonisation des jeunes pousses se poursuit.

Des dégâts, parfois importants, sont notés en parcelles conduites en agriculture biologique.

Au niveau des foyers, l'activité des auxiliaires s'intensifie, on note régulièrement la présence d'œufs, de larves et d'adultes de syrphes et de coccinelles.

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux), le puceron vert peut être vecteur du virus de la [Sharka](#) (Plum Pox Virus).



Pucerons verts

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Evaluation du risque

Les arbres sont à surveiller afin de déceler rapidement les premiers foyers.

- **Phytoptes**

En parcelle de référence, la migration des phytoptes à partir des galles est en cours.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours.

- **Cochenilles**

Cochenille du cornouiller : des adultes sont observés et la ponte a débuté sous les carapaces.

Cochenille rouge du poirier : des pontes sont observées sous les boucliers.

La migration des jeunes larves débute généralement à partir du mois de mai pour la cochenille rouge du poirier et à partir du mois de juin pour la cochenille du cornouiller.

Evaluation du risque

La période à risque débutera lors de la migration des jeunes larves.



Cochenilles du cornouiller, pontes sous la carapace soulevée

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

- **Tavelure**

Cette maladie provoquée par un champignon, *Cladosporium carpophilum* peut engendrer certaines années de forts taux d'attaques sur fruits.

Les symptômes sur fruits se caractérisent par des taches « huileuses » circulaires de couleur brun-verdâtre. Le champignon se conserve sous forme de mycélium au niveau de chancres sur bois. Dès la chute des collerettes et jusqu'à la récolte, les spores produites sont disséminées par la pluie et le vent.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure doit s'effectuer en tenant compte de la pression de la maladie dans le verger les années passées et des conditions climatiques.

La période de sensibilité est en cours. Les conditions pluvieuses sont favorables à la maladie.

- **Rouille**

Cette maladie, provoquée par un champignon (*Tranzschelia pruni-spinosae*) qui attaque les feuilles en cours de végétation, sévit surtout lors de printemps pluvieux et peut provoquer des défoliations graves et préjudiciables pour les arbres.

Si les premières taches de rouille apparaissent généralement fin juin, les contaminations débutent quant à elles relativement tôt, dès la fin du mois d'avril ou début mai. Des pluies importantes sur cette période sont favorables au développement de la maladie.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours. Les conditions pluvieuses sont favorables à la maladie.

Cerisier

- **Stades phénologiques**

En Lot-et-Garonne, stade G « chute des pétales » (BBCH 67) à stade J jeune fruit » (BBCH 73) selon la précocité des variétés.



Stade J « Jeune fruit »

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

- **Monilia sur fleur**

La période de sensibilité au monilia sur fleur débute à partir du stade D « boutons blancs » (BBCH 57) et s'achève au stade G « chute des pétales » (BBCH 67). La pluie ou une forte humidité pendant la période de floraison sont favorables au développement du champignon.

Evaluation du risque

La période de sensibilité s'achève pour les variétés tardives.

- **Maladies du feuillage : Cylindrosporiose et Gnomonia**

Gnomonia se caractérise par des feuilles qui s'enroulent suivant la nervure principale, qui se dessèchent et qui restent fixées à l'arbre durant tout l'hiver. La cylindrosporiose se présente sous forme de taches rouges sur les feuilles. Les champignons hivernent sur les feuilles atteintes l'année précédente. Au printemps, les spores sont libérées lors des pluies.

Dans les vergers sensibles la gestion de ces maladies s'effectue en association avec le monilia.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est en cours avec le développement des jeunes feuilles.

Mesures prophylactiques : élimination des feuilles en hiver et réalisation d'une taille aérée.

- **Drosophila suzukii**

Drosophila suzukii est un diptère de la famille des Drosophilidae. C'est un ravageur polyphage qui s'attaque particulièrement aux cerisiers, abricotiers, pêchers, petits fruits rouges et fraisiers. Les larves de cette mouche peuvent se développer aussi bien dans des fruits déjà abîmés que dans des fruits sains en train de mûrir et encore sur l'arbre. Cet insecte, détecté en France en 2010, est de dissémination très rapide. Il peut entraîner des dégâts importants à la récolte, notamment sur cerises, fraises et framboises. En 2019, des dégâts ont également été signalés sur nectarines, prunes et abricots.

En arboriculture fruitière, 5 pièges sont actuellement suivis en Lot-et-Garonne (2 sur cerisiers, 2 sur kiwis et 1 sur pruniers). Les captures sont actuellement faibles.



Drosophila suzukii (femelle à gauche) et mâle (à droite)

(Crédit Photo : E.Marchesan – FDGDON 47)

Evaluation du risque

La période à risque débutera à la véraison.

- **Mouche de la cerise**

Dans les parcelles qui nécessitent une surveillance de ce ravageur, les pièges sont à installer dès à présent.

- **Puceron noir**

Quelques foyers sont observés.

Evaluation du risque

Les arbres sont à surveiller afin de déceler rapidement les premiers foyers.

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges**

Les éclosions d'œufs d'acariens rouges (*Panonychus ulmi*) s'achèvent.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 60 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur prunier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30 % de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

- **Auxiliaires**

Les populations d'auxiliaires se développent. Au niveau des foyers de pucerons, on peut observer des œufs, des larves et des adultes de syrphe et de coccinelles.



Larves de coccinelle



Larve de syrphe



Nymphe de syrphe



Adulte de syrphe

(Crédit Photos : E.Marchesan – FDGDON 47)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, AgroCampus47, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".